

26 décembre 1979_Mon guru est Parabrahman

Maharaj : Grâce à votre conscience, vous savez tout, mais vous ne savez ni pourquoi ni comment cette conscience est apparue. Il est nécessaire de le savoir.

Visiteur : Mon Atma (Soi) est-il responsable de mes mauvaises actions ?

Maharaj : Tout ce que vous faites avec votre identité corporelle, votre Atma n'en est pas responsable. Atma est seulement un témoin.

Visiteur : Qu'en est-il de la méditation avec l'identité corporelle ?

M. : Cela ne vous donnera jamais la paix et la tranquillité.

V. : Vous ne nous conseillez jamais sur nos activités mondaines.

M. : Je vous amène à la source. Une fois que vous la connaissez, vos activités rentreront dans l'ordre. Aucune activité ne peut mener à la connaissance.

V. : Quelle est l'utilité du mental ?

M. : Le flot des pensées est votre mental, et il est une nuisance pour la spiritualité. Il doit être maîtrisé, tout comme vous maîtriser un animal en tirant sur la ficelle qui passe à travers ses narines.

V. : Comment les idées deviennent-elles la réalité ?

M. : Votre attention est attirée vers l'idée qui se lève en vous. Vous étiez à Anvers (Belgique) et maintenant vous êtes ici, à Bombay (Mumbai). Pourquoi ? Parce que l'idée de vous rendre à Bombay vous est venue après la lecture de Je suis. Si vous n'aviez pas lu ce livre, vous seriez resté à Anvers. Le roi Shah Jahan a pensé à un monument pour son épouse défunte Mumtaj Mahal ; et voilà que nous avons la construction du Taj Mahal à Agra.

V. : Certains gurus ont une fonction spirituelle.

M. : Mais mon guru est Parabrahman, et j'ai une foi totale en lui. Je suis en amont de tous les concepts. Donc ils ne m'affectent pas. Tout comme vous n'êtes pas perturbé par les nuages dans le ciel, je regarde occasionnellement les pensées qui apparaissent. Paramatma ne semble pas intéressé par la publicité. Les diverses incarnation sont sa publicité.

V. : Sans la conscience, nous sommes Paramatma. Après un suicide, sommes-nous Paramatma ?

M. : Non. Le suicide est un acte délibéré. La transition doit être spontanée.

V. : Si l'on a des aperçus de sa véritable nature, est-ce la réalisation ?

M. : On doit avoir la conviction de sa véritable nature. Dans le véritable état Eternel, on ne peut pas trouver un témoin de sa véritable condition. De plus, on n'en a pas besoin ? Tant qu'il y a la nécessité de prouver sa réalisation, il n'y a pas de réalisation. Le faux ne peut pas être prouvé comme vrai, par des

méthodes fausses. Dans l'état véritable, on perd tous les attributs. Dans l'état éternel de non-conscience sans attribut, l'apparition de « je suis » est d'une durée si courte que c'est comme s'il n'était jamais apparu.

Un Jnani ne se soucie jamais de l'existence car elle est, pour ainsi dire, fausse. De toute façon, elle n'affecte pas l'Eternel.

V. : Qui est venu en premier, la poule ou l'oeuf ?

M. : La nouvelle « vous êtes » est l'oeuf de votre monde ; ici, c'est l'oeuf qui est venu en premier, puis la poule. Je suis séparé de la nouvelle et non affecté par le monde.

Où avez-vous obtenu le souvenir « vous êtes » ?

V. : Dans l'utérus de ma mère.

M. : Qu'est-ce qui n'était pas là et qu'est-ce qui est apparu par la suite ?

V. : La nouvelle « je suis ».